



SCHÜßLER, Werner, *Jaspers zur Einführung*

Marc Boss

Volume 53, numéro 2, juin 1997

Regards pluriels sur Marie de l'Incarnation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401088ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401088ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boss, M. (1997). Compte rendu de [SCHÜßLER, Werner, *Jaspers zur Einführung*]. *Laval théologique et philosophique*, 53(2), 456–456.
<https://doi.org/10.7202/401088ar>

La lecture de ce volume fournit de bonnes possibilités pour une discussion avec les auteurs d'orientation et de culture différentes ; mais c'est également un *Lesebuch* permettant un apprentissage de niveau supérieur, si le lecteur se distingue par la patience et par le courage, de même que par la tolérance.

Jaromír Daněk
Université Laval

Werner SCHÜBLER, **Jaspers zur Einführung**. Hambourg, Junius Verlag, 1995, 167 pages.

La publication, en langue allemande, d'une nouvelle introduction à la pensée de Jaspers — alors que le lecteur germanophone dispose déjà d'une bonne demi-douzaine d'ouvrages assez récents à vocation analogue — constitue un choix éditorial dont la pertinence ne s'impose pas d'emblée. Mais devant la lecture innovatrice et remarquablement documentée que W. Schübler nous livre ici de la pensée de Jaspers, on se laisse aisément convaincre du caractère judicieux de ce choix. L'ouvrage se singularise en effet par son refus de voir dans le concept d'*existence* l'axe central autour duquel s'organiserait l'ensemble des écrits de Jaspers. D'autres concepts — par exemple la *transcendance*, la *raison* (*Vernunft*), la *philosophie du monde* — y jouent, selon Schübler, un rôle tout aussi déterminant. La clé de lecture de l'œuvre ne devrait cependant pas être cherchée dans l'un ou l'autre de ces concepts, mais dans celui qui les inclut tous, à savoir : le concept même de *philosophie*. Définie comme une « foi » jaillie « de sa propre origine » (*Glauben aus eigenem Ursprung*), la philosophie déborde chez Jaspers de son *corpus* et de son histoire pour devenir un trait constitutif de l'humain comme tel.

Solidement charpenté à partir de ce présupposé de lecture, l'ouvrage aborde, avec un effort appréciable de clarté pédagogique, tous les grands thèmes de la pensée de Jaspers. Une biographie sommaire souligne, en introduction, quelques traits saillants de la relation complexe que Jaspers entretenait avec Heidegger. Signalons, enfin, la présence, en appendice de l'ouvrage, d'une bibliographie et d'une table chronologique.

Marc Boss
Université Laval

André MINEAU, **La Violence : biologie, histoire et morale chrétienne**. Coll. « Interpellations », 6. Montréal et Paris, Médiaspaul, 1994, 140 pages.

André Mineau nous trace ici un aperçu des principaux aspects du phénomène de la violence dans le monde contemporain. Ce phénomène est si complexe et si multiple qu'il fait l'objet d'innombrables ouvrages traitant de ses diverses dimensions. Des condensés comme celui-ci, qui se propose d'en dégager les principaux éléments, présentent donc un intérêt tout particulier.

Mineau énumère dans sa courte introduction trois mythes qu'il combat par la suite dans le corps de l'ouvrage, et qui sont 1) l'origine purement instinctuelle de la violence : 2) son origine purement culturelle : 3) son omniprésence dans la société contemporaine. Après un essai de définition (chap. I), l'auteur traite de questions telles que l'influence des gènes sur les comportements violents (chap. II : « La violence : innée ou acquise ? »), la violence dans l'histoire et enfin des considérations éthiques dans le contexte d'une morale chrétienne.

Il opte avec raison à mon sens pour une conception essentiellement éthique de la violence qui la distingue de la simple agressivité qu'on retrouve tout autant dans le monde animal que chez les